

Agenda trop plein

377 =2'33" – Merc.20 déc.à 20h10, **vendredi 22/12/2023 à 7h18**, sam.23/12: 8h57&18h50 **Sem.S23-51**

Bonjour mes amis ☺ Sur mon agenda, je vois parfois des choses terrifiantes, comme un iceberg monstrueux qui pointe en avant d'un bateau. Ou comme, sur l'arête débonnaire d'une montagne, une crête rocheuse verticale qui semble incontournable. Alors j'avance facilement, mais je vois s'approcher, inexorablement, l'amoncellement des difficultés. C'était par exemple le week-end dernier, où nous avons une invitée pour les dîners-z-et les nuits, avec une grande journée de formation au Caousou le samedi, le repas Tarcissius du dimanche en paroisse, plus sa cuisine et sa logistique pour 10 personnes, une visio le samedi soir, et deux soirées prolongées chez des amis le vendredi et le dimanche. Ou à Noël 2022: tous nos enfants et petits-enfants venaient à Toulouse, et je n'avais pas fini les cadeaux, ni trouvé de chantre pour me décharger d'une des messes de Noël.

Et vous, cela vous arrive-t-il de voir sur votre agenda une mission impossible, et de vous dire avec angoisse: "*Ah, ça va pas le faire*"? Force est de constater que finalement "*ça passe*". Le bateau évite l'iceberg; la terrible crête rocheuse s'escalade, passage après passage; et sur l'agenda trop plein, chaque action est vécue à son tour, en courant un peu en dormant peu. Et après coup, en relisant ces journées trop remplies, surnagent les moments de joie, les rencontres émouvantes et profondes, la vie lourde mais pleine qui vaut d'être vécue, malgré la fatigue.

Alors, puisque finalement "*ça passe*", comment puis-je faire pour être moins stressé la prochaine fois?

- Bien sur je dois répartir les rendez-vous sur d'autres semaines, et la charge sur d'autres gens, mais ce n'est pas toujours possible, car nos agendas dépendent assez peu de nous.
 - Bien sur je dois anticiper, planifier, préparer, faire à l'avance les achats et la cuisine. Pour moi c'est très difficile, car je vis dans l'instant présent: c'est une grâce, mais ça n'arrange pas le futur.
 - Alors le mieux pour moi c'est de confier au Seigneur mon angoisse, et le temps à venir. La grâce qu'il me donne en retour, c'est de distinguer l'important de l'accessoire, en renonçant à bien faire, à «réussir», pour servir comme je peux, tout simplement, en acceptant ma faiblesse, et d'être attentif à ceux qui en ont besoin et que je confie par avance au Seigneur.
- ☺ à bientôt mes amis !